Occupations en grotte à l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais (Grotte In Albon)

Autor(en): **David-Elbiali, Mireille**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie = Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia**

Band (Jahr): **70 (1987)**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-117066

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Mireille David-Elbiali (PAVAC)[1]

Occupations en grotte à l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais (Grotte In Albon)

Avec une contribution de Louis Chaix

Circonstances de la découverte

Dans le courant de l'année 1967, les frères In Albon découvrent, lors de l'exploration d'une grotte de la région de Visp/Viège[2] qu'ils avaient l'habitude de fréquenter, une salle profonde sur le sol de laquelle gisent des poteries. Ils les ramassent soigneusement et les ramènent chez eux, non sans avoir creusé un peu le sol pour découvrir d'autres objets.

Quelques années plus tard, en 1981, l'abbé E. Schmid, auquel nous rendons hommage pour son infatigable collecte des vestiges archéologiques valaisans, apprend l'existence de cette collection qu'il s'empresse de photographier et de décrire. C'est grâce à lui que le groupe PAVAC a eu accès à ces objets et au site qui les abritait. Nous l'en remercions vivement.

La fouille a été réalisée au mois de septembre 1985 par D. Baudais et P. Curdy qui ont également restauré et dessiné le matériel.

Description de la grotte et situation des vestiges

La grotte, sise en pleine forêt à une altitude d'environ 950 m, est formée de plusieurs cavités, puits et couloirs. Le mobilier provient de deux salles.

La salle 1 est située sur le même niveau que l'entrée, à une distance d'environ 15 m. Relativement haute et vaste, elle a servi de place de jeu aux enfants et la surface du sol, encombrée d'objets modernes et de déchets, a été perturbée. Cette pièce a été partiellement fouillée. La stratigraphie en est simple. Seules deux couches ont été observées:

1. un sédiment à matrice fine jaunâtre contenant des gravillons occupe le fond de la pièce, le long de la paroi nord et est probablement antérieur à l'occupation.
2. une couche noire, cendreuse, en partie d'origine organique, épaisse d'environ 10 cm, passablement remaniée. Présente sur toute la longueur de la salle, sa largeur n'excède pas 1,50 m à partir de la paroi sud. Elle contenait quelques restes de faune, dont certains carbonisés, des graines de céréales brûlées et de la céramique. Les tessons, très fragmentés au centre de la cavité, devenaient plus gros près de la paroi sud. Plusieurs étaient recouverts de calcite.

Le tout repose sur un amas de gros blocs qui comblent une diaclase. L'aménagement pourrait être d'origine humaine.

Les poteries recueillies par les enfants proviennent de la salle 3, allongée et étroite. Difficile d'accès, on y parvient en descendant dans un puits et en rampant dans un couloir bas, avant de franchir un gros rocher. La sédimentation y est presque inexistante. Selon les dires des enfants, les vases étaient posés sur une banquette formée par un gros rocher arrondi[3]. Restés à l'air libre, ils étaient partiellement recouverts d'une croûte de calcite blanchâtre déposée par les eaux d'infiltration. Les enfants ne se souviennent malheureusement pas de ce qu'ils contenaient.

Vestiges de la Salle 3

Le mobilier non céramique (Pl. II)

A part la poterie, la collection privée, recueillie probablement en entier dans la salle 3, comprend: un polissoir oblong en roche verte, un percuteur en granit de forme vaguement circulaire avec deux faces planes présentant des traces d'impact et une faucille en bronze.

Cette dernière nous a permis, dans un premier temps, de cerner le cadre chronologique du dépôt. Il s'agit d'une lame de faucille à bouton, très peu incurvée. Ce type, déjà connu au Bronze moyen, perdure jusqu'au début du Bronze final. Si l'on tient compte de la forme de l'objet, de sa longueur et de la hauteur du bouton[4], il s'intègre assez bien au corpus européen du Bz D/Ha A.

Plusieurs exemplaires de ce type de lame ont été mis au jour en Valais et dans les zones limitrophes, malheureusement sans contexte précis[5].

Le mobilier céramique (Pl. I)

Les fragments de céramique prélevés par les enfants représentent, après restauration, quatorze pièces: cinq jattes, un gobelet, quatre urnes et quatre jarres[6]. Leur description figure dans le catalogue ci-joint.

Les cing jattes (I/3.2,3,4,5,8) appartiennent à un type à bord incurvé, caractéristique du Bronze récent de l'Italie du nord. Elles s'apparentent aux exemplaires de Canegra-

te, Prov. di Milano (Bz D/Ha A1), en particulier à ceux des tombes 83 et 152[7]. Un tel récipient a également été mis au jour à Albairate-La Scamozzina, Prov. di Milano[8]. Quant aux cannelures qui décorent la jatte (I/3.8), c'est un fossile directeur de la même époque. En Valais, une tombe de Rarogne[9], sise au nord-est du Heidnischbühl, a fourni une jatte de même type, ornée de cannelures et d'un bouton entouré d'une cupule.

Le seul gobelet (I/3.7) présente une morphologie un peu atypique de tradition Bronze moyen. Déjà mentionnées à Spiez BE, Bürg[10], des formes identiques perdurent dans le Bronze récent du sud des Alpes, à Gudo TI[11] dans les tombes de type Canegrate, ainsi qu'à Garlasco, Prov. di Pavia[12].

Quatre récipients ont été regroupés sous le terme d'urnes.

La pièce (I/3.1) évoque les «urnette schiacciate» de la culture de Canegrate. Le vase de la tombe 3 du site éponyme[13] a des dimensions presque semblables et porte aussi des cannelures sur la panse. Un petit vase accessoire non décoré provenant de la tombe 157 de Canegrate[14] et la petite urne de Premeno, Prov. di Novara[15] se rapprochent aussi du récipient de Visp/Viège.

La petite urne lenticulaire (I/3.6) s'apparente aux urnes des tombes 16 et 27 de Canegrate[16], à un vase de Castelletto Ticino-Glisente, Prov. di Novara[17] et à une trouvaille de Locarno TI, San Jorio[18], dont le fond est également concave.

Si son allure générale est tout à fait comparable aux découvertes italiennes, il existe pourtant une petite différence. En effet, une des particularités de la céramique de la culture de Canegrate est de n'être décorée que sur la partie supérieure de la panse ou sur l'épaule, or sur ce vase, les cannelures se prolongent sur la partie inférieure.

Le profil de l'urne (I/3.10) est apparenté aux poteries funéraires de la culture de Canegrate: quant aux cordons impressionnés, ils se retrouvent fréquemment, mais sur la céramique dite domestique. Le décor du vase de la tombe 156 de Canegrate[19] semble toutefois procéder de la même intention.

La quatrième urne (I/3.11) présente une forme à large diffusion chronologique et géographique. Elle se retrouve dans l'urne de la tombe 55 de Canegrate[20], qui, elle, est dotée d'un fond concave et n'a pas de mamelons. On découvre ce type presque inchangé au Protogolasecca[21] et au Golasecca[22]. A Cologno al Serio, Prov. di Bergamo[23] a été mise au jour une urne datée grossièrement du Bronze récent/final et qui présente une certaine parenté avec la nôtre, elle est en effet munie de quatre prises sur l'épaule. Vannacci[24] écrit à son sujet que de tels vases cinéraires sans décoration, mais munis de quatre protubérances proviennent de la zone côtière adriatique, des tourbières piémontaises et de diverses stations suisses appartenant à l'âge du Bronze[25].

Quatre pièces entrent dans le groupe des jarres.

La jarre (I/3.12) se rapproche du vase de la tombe 10 et de celui de la tombe 124 de Canegrate[26]. Encore plus probante est la ressemblance avec une pièce de Locarno TI, San Jorio[27]. La forme générale est identique, le décor très proche et la facture comparable. Un exemple de fond décoré provient de la tombe 28 de Canegrate[28].

Le récipient (I/3.9) s'apparente au précédent. Il peut être rapproché de l'urne de la tombe 124 de Canegrate[29].

Précisons que les éléments de comparaison publiés et utilisables pour la céramique domestique sont relativement peu abondants.

Avec la jarre (I/3.13), nous sommes en présence d'une pièce de très grande dimension, 42 cm de diamètre maximum au niveau de la panse. La hauteur est difficile à évaluer en l'absence du diamètre de l'ouverture. La morphologie et le décor d'impressions digitales du bord sont de tradition Bronze moyen[30], et perdurent au Bronze récent et final entre autre à Gudo TI[31] et à Bavois VD[32].

De la dernière pièce de ce groupe (I/3.14), nous ne possédons qu'un fragment du bord et du haut de la panse. Il s'agit d'une jarre de grande dimension décorée d'un cordon orné d'impressions digitales sur le haut de la panse. Ce type de décor est présent entre autre à Gudo TI[33] et à Canegrate[34]. Par contre, les bords à marli semblent inconnus dans le nord de l'Italie, ils sont toutefois communs dans le Jura[35] et en France.

Sur l'ensemble de la céramique analysée, les éléments du Bronze récent/final dominent largement et la majorité des pièces est compatibles avec le faciès de Canegrate, défini en Italie du nord, certaines en sont même typiques. L'absence du décor à la «falsa cordicella» si caractéristique du Protogolasecca et d'autres traits spécifiques du Ha A2 ou B nous donne un terminus ante quem, d'autre part nous n'avons aucun élément typique et exclusif du Bronze moyen. Ce dépôt peut donc être daté avec une certaine précision du Bz D/Ha A1.

Vestiges de la salle 1 (Pl. II et III)

La fouille partielle de cette salle a fourni quelques os, des graines de céréales carbonisées, une petite perle en ambre brun rouge, de forme cylindrique irrégulière, et de la poterie très fragmentée.

Le matériel céramique comprend des fonds plats, des bords plus ou moins éversés, ainsi qu'un bord droit. Les décors se résument à des impressions digitales avec ongle sur bord ou panse, à des cannelures verticales et horizontales sur des récipients fins, et à un mamelon érodé, grossier, sur panse.

Les pâtes fines sont dégraissées avec des paillettes de schiste micacé. De facture très soignée, compactes, résis-

tantes, elles sont cuites en atmosphère réductrice. Les surfaces sont polies, et peut-être même graphitées dans un cas.

La pâte grossière utilise comme dégraissant du schiste micacé et des fragments quartzeux ou calcaires. Elles est toujours bien cuite et les surfaces passées à la barbotine sont lissées, parfois polies.

La reconstitution de quelques formes entières a permis une meilleure approche typologique, nécessaire à l'attribution chronologique et culturelle de cette céramique. Il s'agit de deux jattes carénées, d'une urne, d'un petit gobelet et d'une jatte-gobelet. Ces poteries sont décrites dans le catalogue ci-joint.

La plus grande jatte (I/1.13) présente de petites impressions obliques sur la carène. Elle évoque les *Knickwandschalen* décrites par les auteurs allemands. Elle s'intègre au groupe 3 des «véritables jattes carénées» définies par Unz[36], répandues dans le sud de l'Allemagne dès le Bronze récent (Bz D de Reinecke) et dont le plein développement correspond à la phase ancienne des Champs d'Urnes (Ha A de Reinecke). Les comparaisons sont nombreuses, nous n'en citerons que deux. Une jatte de Mannheim-Seckenheim dont le profil correspond assez bien au nôtre, malgré la lèvre amincie[37]. Le second exemple provient de la tombe 3 de Basel BS, Gundeldingen[38] et est daté de la culture des Champs d'Urnes sans autre précision. Nous retenons pour notre pièce une datation large Bz D/Ha A.

La seconde jatte (I/1.2) est plus petite et sa panse moins évasée. La forme générale se rapproche beaucoup d'une pièce de la tombe 1 de Pfullendorf, Ldkr. Überlingen[39] datée du Bz D/Ha A1.

L'allure générale de l'urne (I/1.38) évoque les «Grossurnen» de la Urnenfelderkultur que Unz[40] place au Bz D/Ha A1. Ses dimensions sont toutefois beaucoup plus modestes. La meilleure comparaison se fait avec une urne de Unterhaching, Ldkr. München, citée par Müller-Karpe[41] comme un objet-type du Ha A1. Elle se rapproche également de certaines urnes de la région d'Innsbruck[42] et d'un récipient de Haguenau-Maegstub, Dép. Bas-Rhin[43] daté par Kimmig du Ha A1. Signalons encore pour la Suisse les urnes de Vuadens FR, malheureusement que partiellement publiées[44].

Le petit gobelet (I/1.3,4) peut être attribué à l'ensemble des *Becher* définis par Unz[45] et datés du Bz D au Ha A2. Ce sont certains vases de la région d'Innsbruck publiés par Wagner[46] qui s'en rapprochent le plus. A Gudo TI[47], il existe au Bronze récent/final des gobelets à col cylindrique et bord éversé, décorés de cannelures sur l'épaule qui rappellent un peu notre modèle. La pâte de couleur sombre est toutefois moins fine et l'épaule plus marquée.

La pièce (I/1.15) se résume à un fragment de paroi décoré de cannelures horizontales. Nous rapprochons cette pièce d'une forme déjà signalée pour le Bronze moyen par Osterwalder à Oberwil im Simmental BE[48] et qu'on retrouve peu modifiée au Bz D à St-Brais JU[49]. Un récipient de la Baume des Anges, Dép. Drôme[50] présente une morphologie et un décor identiques.

Parmi les autres fragments, un fond plat (I/1.7) avec départ de panse très évasée, en céramique fine éventuellement graphitée, appartient, selon toute vraisemblance, à une jatte. Deux fragments de panse (I/1.33,40) décorés de cannelures verticales et un bord éversé (I/1.28), en pâte fine de couleur sombre, proviennent de gobelets du même type que celui décrit plus haut. Un bord incurvé vers l'extérieur (I/1.29) semble pouvoir être attribué à une jatte à profil peu marqué du genre de celle d'Immendingen, Ldkr. Donaueschingen ou de Marbach, Ldkr. Münsingen[51]. Deux bords éversés à lèvre facettée (I/1.23,17,24) en céramique fine sont les vestiges soit de petites jattes carénées, soit de gobelets du type déjà présenté. Les impressions digitales sur la lèvre, de tradition Bronze moyen, sont encore largement présentes au Ha A1[52]. Le reste des tessons, de par l'absence de critères particuliers, peut être attribué à l'âge du Bronze sans spécification particulière.

Après examen, il semble que cet horizon soit homogène tant du point de vue culturel – influence de la *Urnenfelderkultur* du sud de l'Allemagne, du nord de la Suisse et peut-être de l'ouest de l'Autriche – que du point de vue chronologique – phases Bz D/Ha A1, soit selon Müller-Karpe 1300–1100 av. J.-C. Nous possédons, en relation avec ce matériel, une date C14 de 2920 ± 50 BP[53] qui s'insère très bien dans la fourchette 1350 – 895 BC du C14 calibré.

Interprétation du site: type d'occupation

Au-delà des attributions chronologiques et culturelles, se pose le problème du genre d'occupation de ce site. Quatre hypothèses sont envisageables: habitat-refuge, lieu de stockage, grotte sépulcrale et dépôt rituel.

La salle 1, située sur le même niveau que l'entrée, est d'un accès aisé. La voûte est relativement haute et l'espace disponible au centre de la pièce a pu être utilisé comme refuge temporaire avec un ou plusieurs foyers non aménagés (simples cuvettes) dont témoigneraient le sédiment cendreux, les graines de céréales carbonisées et les restes de faune dont certains sont brûlés. Nous y avons exhumé des tessons de poterie grossière de type domestique avec décor d'impressions digitales sur bord ou panse et de la céramique fine, considérée autrefois comme exclusivement funéraire, mais dont la présence en milieu domestique semble attestée sur de nombreux sites récents[54]. L'analyse des fragments osseux réalisée par L. Chaix (voir annexe ci-jointe) rend d'autre part cette hypothèse très vraisemblable.

La salle 3 ne nous paraît pas habitable. L'accès en est malaisé, et elle ne consiste qu'en un étroit couloir entre la paroi et la banquette rocheuse. Si nous envisageons l'hypothèse d'un lieu de stockage, cela impliquerait qu'on ait utilisé des récipients de grandes dimensions, propres à cet usage. Seules deux jarres correspondent à ce genre de contenant.

D'autre part, une grande partie de la céramique est de type funéraire caractéristique: urnes cinéraires, jattes-couvercles, vases accessoires. Précisons qu'à Canegrate, les urnes d'enfants ont parfois la taille d'un gobelet, les jattes, quoique très rares, sont utilisées comme couvercles, et les jarres servent exceptionnellement de vases cinéraires.

Malheureusement nous n'avons aucun renseignement sur le contenu de ces poteries, qui nous ont été remises soigneusement lavées.

Nous proposons pour la salle 3 l'hypothèse d'un dépôt, sinon strictement funéraire, du moins à caractère rituel[55].

L'analyse du contexte archéologique ne nous permet pas de dire s'il s'agit de dépôts ponctuels ou échelonnés dans le temps. Toutefois l'homogénéité des éléments intrinsèques des objets de chaque complexe parle en faveur de dépôts ponctuels.

Insertion dans le Bronze récent du Valais

Voyons maintenant comment s'intègre cette découverte dans le contexte du Bronze récent valaisan.

Précisons tout d'abord que l'examen macroscopique des pâtes nous fait penser, sous toute réserve, à une fabrication locale. L'argile est souvent dégraissée avec du schiste micacé, présent sous forme de petits grains oblongs dans les récipients grossiers, et de paillettes brillantes dans la céramique fine. Ce type de pâte se retrouve dans la céramique de l'âge du Bronze de St-Léonard VS par exemple.

Dans le cadre de ce travail restreint, nous n'avons évidemment pas pu reprendre tout le matériel du canton. Cependant, pour ce qui est de la culture de Canegrate, l'inventeur du faciès, le professeur Ferrante Rittatore Vonwiller, venu chercher en Suisse des points de comparaison pour ses nouvelles découvertes, avait repéré dans le matériel valaisan de l'âge du Bronze des éléments apparentés. Il en fait mention dans un article paru dans Sibrium[56] où il parle, entre autre, d'un vase biconique provenant de Sion VS[57], décoré de petites cannelures verticales interrompues par des cupules à centre relevé et surmontées de cannelures horizontales. Tant la forme que le décor sont caractéristiques de cette culture. L'urne contenait des os calcinés.

En 1964, lorsque Bocksberger[58] écrit son «Age du Bronze en Valais ...», il ne reprend pas l'argument et publie même un ou deux autres objets typiques sans les reconnaître.

Personne, après lui, ne s'est plus penché de façon approfondie sur cette période. Le réexamen des trouvailles anciennes réserverait probablement des surprises.

Le Valais, à l'âge du Bronze récent/final, subit donc une influence nord-italienne dont les modalités et l'étendue nous échappent encore.

D'autre part, la présence de poignards de type Voghera – caractéristiques de la phase préliminaire des Champs d'Urnes et fréquemment retrouvés dans les sites de la culture de Canegrate – est mentionnée à Brig/Brigue VS[59], ainsi qu'à Grône VS, Itravers dans une collection privée[60].

Ce qui rend le complexe de Visp/Viège particulièrement intéressant, c'est la présence, sur le même site, de matériel dérivant de deux ensembles culturels différents: l'un d'origine méridionale, l'autre septentrional et oriental. D'autre part, les zones de contact entre ces deux cultures sont très mal connues et leurs interférences prêtent à des hypothèses controversées.

Si l'influence en Valais de la civilisation de Canegrate, via l'Italie du nord-ouest, est depuis longtemps soupçonnée, il n'en va pas de même pour celle de la Urnenfelderkultur d'Europe centrale, dont la zone d'extension passe conventionnellement en Suisse bien au nord du canton.

Le Valais et la culture de Canegrate

Nous aimerions soulever un autre point intéressant, celui de la place de ce site valaisan – et d'autres éventuels – dans la culture de Canegrate.

Jusqu'à la fin de sa vie, Rittatore[61] a vu dans le groupe de Canegrate un phénomène très limité dans le temps et dans l'espace. Pour lui, il s'agissait d'un petit groupe intrusif, probablement d'origine celtique, qui aurait traversé les Alpes orientales au Bronze récent, se serait installé sur les deux rives du Tessin, occupant un territoire bien délimité, et qui en quelques siècles, absorbé par la population locale, serait devenu une des composantes de la culture de Golasecca. Porteur de la culture des Champs d'Urnes en Italie du nord, il aurait introduit un rite particulier de l'incinération et des technologies métallurgiques et céramiques nouvelles. Son territoire se serait étendu le long du cours haut et moyen du Tessin avec une petite enclave à l'est entre le Tessin et l'Olona.

Au sud de cette zone, nous trouvons d'autres nécropoles à incinération supposées contemporaines et interprétées comme un faciès local, dit de La Scamozzina/Monza.

Il s'agit d'un aperçu un peu simplifié, mais qui résume sa vision générale. Précisons que c'est aussi celle du chercheur allemand L. Pauli[62].

Sous l'impulsion de l'archéologue italien R. de Marinis, l'image de la culture de Canegrate s'est modifiée, no-

tamment du point de vue chronologique: cet auteur l'attribue au Bz D et au début du Ha A1[63]. D'autre part, de nouvelles découvertes, effectuées en Italie du nord[64] ainsi que dans le sud-ouest de la France[65], contribuent à sortir ce faciès de l'étroit territoire auquel on le croyait confiné.

La présence en milieu alpin, non seulement de céramique funéraire soignée, mais aussi de poterie domestique – les deux probablement de fabrication locale – apparentées à ce faciès, même s'il s'agit d'un ensemble un peu marginal, nous paraît un élément nouveau susceptible de modifier un peu l'interprétation d'une culture qui semblait encore si claire il y a quelques années.

Conclusion

Malheureusement, en l'absence de lien stratigraphique entre les deux occupations, nous ne sommes pas en mesure d'interpréter la signification de la coexistence sur le même site de deux faciès culturels différents, en première approximation contemporains: la phase préliminaire de ce qu'il est convenu d'appeler la *Urnenfelderkultur* (Bz D/Ha A1) et le *groupe de Canegrate.* Ce dernier est considéré du reste comme une émanation des Champs d'Urnes, mais son origine précise est très contestée.

Faut-il imaginer la passage successif ou la rencontre de deux groupes porteurs de traditions culturelles différentes ou plus simplement un seul groupe local syncrétique ayant subi les influences simultanées du nord et du sud?

La suite de la prospection du Valais nous apportera peut-être un élément de réponse.

Nous retiendrons donc qu'au tout début du Bronze final, un petit groupe humain a trouvé refuge dans une grotte de la haute vallée du Rhône et, qu'eux-mêmes ou d'autres y ont probablement déposé leurs morts.

Catalogue de la céramique

Salle 3

– *jattes (Pl. I/3.2,3,4,5,8)*
Récipients à large fond plat ou légèrement concave, à panse évasée avec épaulement plus ou moins prononcé, à bord incurvé vers l'extérieur et lèvre arrondie. La jatte I/3.3 diffère des autres par l'intérieur du bord qui est à marli. Leur diamètre à l'ouverture varie entre 13,5 et 18 cm et leur hauteur entre 6 et 7,5 cm. I/3.8 a des dimensions plus importantes – 24 cm de diamètre et 11 cm de hauteur – et porte des cannelures obliques sur l'épaule. Les autres ne sont pas décorées.
La pâte, à dégraissant moyen à grossier, est bien cuite. Sa couleur oscille entre le gris, le beige et le brun. Ses surfaces polies sont dans quelques cas engobées.

– *gobelet (Pl. I: I/3.7)*
Récipient à large fond plat, panse haute, légèrement convexe et bord éversé à lèvre arrondie.
La pâte à dégraissant grossier est de couleur gris noir. La surface est lissée, sans décor.

– *urne (Pl. I: I/3.1)*
Récipient à fond légèrement ombiliqué, panse biconique dont la moitié supérieure est très développée, col resserré et bord éversé à lèvre arrondie. La partie supérieure du corps est décorée de larges cannelures verticales peu marquées.
La pâte est bien cuite, moyenne à grossière, de couleur gris foncé. Un engobe beige clair recouvre la surface extérieure.

– *urne (Pl. I: I/3.6)*
Récipient à fond ombiliqué, panse biconique écrasée, col légèrement concave et bord éversé à lèvre facettée. La panse est décorée de fines cannelures obliques.
La pâte de couleur grise est fine, bien cuite et soigneusement polie.

– *urne (Pl. I: I/3.10)*
Récipient à fond large et plat, panse biconique écrasée, col concave et bord éversé à lèvre arrondie. L'épaule porte un cordon décoré d'empreintes digitales avec ongle.
La pâte très grossière est bien cuite, de couleur brun rouge, la surface irrégulièrement lissée.

– *urne (Pl. I: I/3.11)*
Récipient à fond plat, panse sinueuse à bord éversé et lèvre aplatie. Quatre mamelons équidistants sont répartis sur l'épaule.
La pâte de qualité moyenne à fine est de couleur grise. La surface a été soigneusement polie.

– *jarre (Pl. I: I/3.12)*
Récipient à fond plat, panse haute, légèrement évasée, col peu concave et bord droit à lèvre aplatie. La couronne du fond est ornée d'impressions digitales, et une ligne d'impressions digitales avec ongle court sur la panse à son point d'extension maximale; au-dessous, la surface est crépie, au-dessus, la zone du col porte des traces de peigne.
La pâte est grossière, de couleur gris brun.

– *jarre (Pl. I: I/3.9)*
Récipient à panse haute et légèrement convexe, col concave et bord éversé à lèvre arrondie. La lèvre porte des coups d'ongle et une ligne d'impressions digitales orne le haut de la panse.
La pâte est grossière, bien cuite, de couleur irrégulière gris, brune, noire. La surface montre un polissage soigné.

– *jarre (Pl. I: I/3.13)*
Récipient à fond plat, panse évasée, convexe, col resserré et bord éversé avec lèvre ornée d'impressions digitales appliquées sur la face externe.
La pâte grossière, de couleur grise, a été hâtivement lissée.

– *jarre (Pl. I: I/3.14)*
Récipient fragmentaire à bord éversé à marli, à lèvre plate et dont le haut de la panse, peu convexe, porte un cordon orné d'impressions digitales. Au-dessus du cordon, la surface est lisse, au-dessous elle est rugueuse, probablement crépie.
La pâte est grossière, de couleur gris brun.

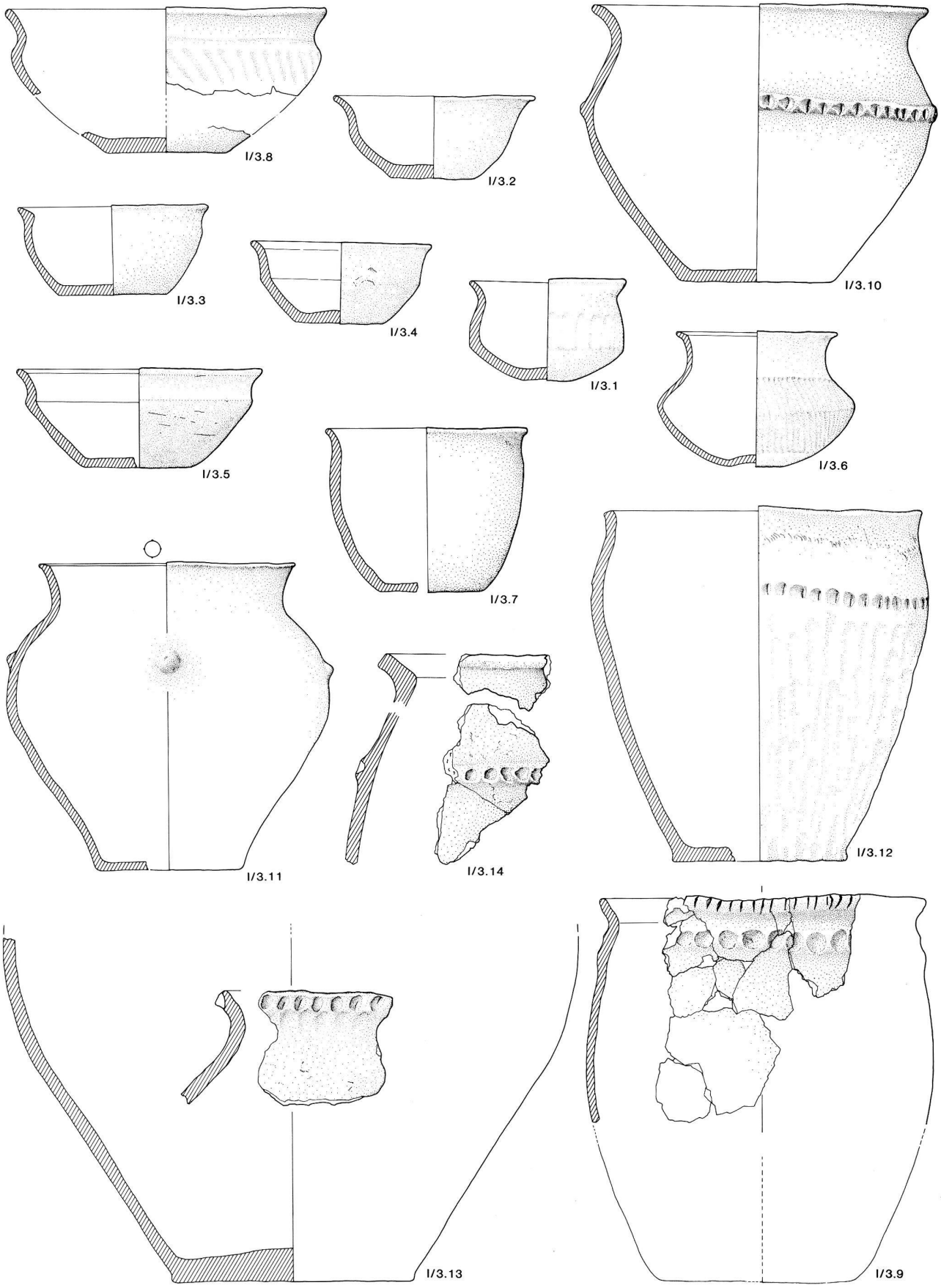
Salle 1

– *jattes (Pl. II: I/1.2,13)*
Récipients à fond plat, panse fortement carénée et bord éversé à lèvre facettée. I/1.13 est décorée d'impressions obliques sur la carène.

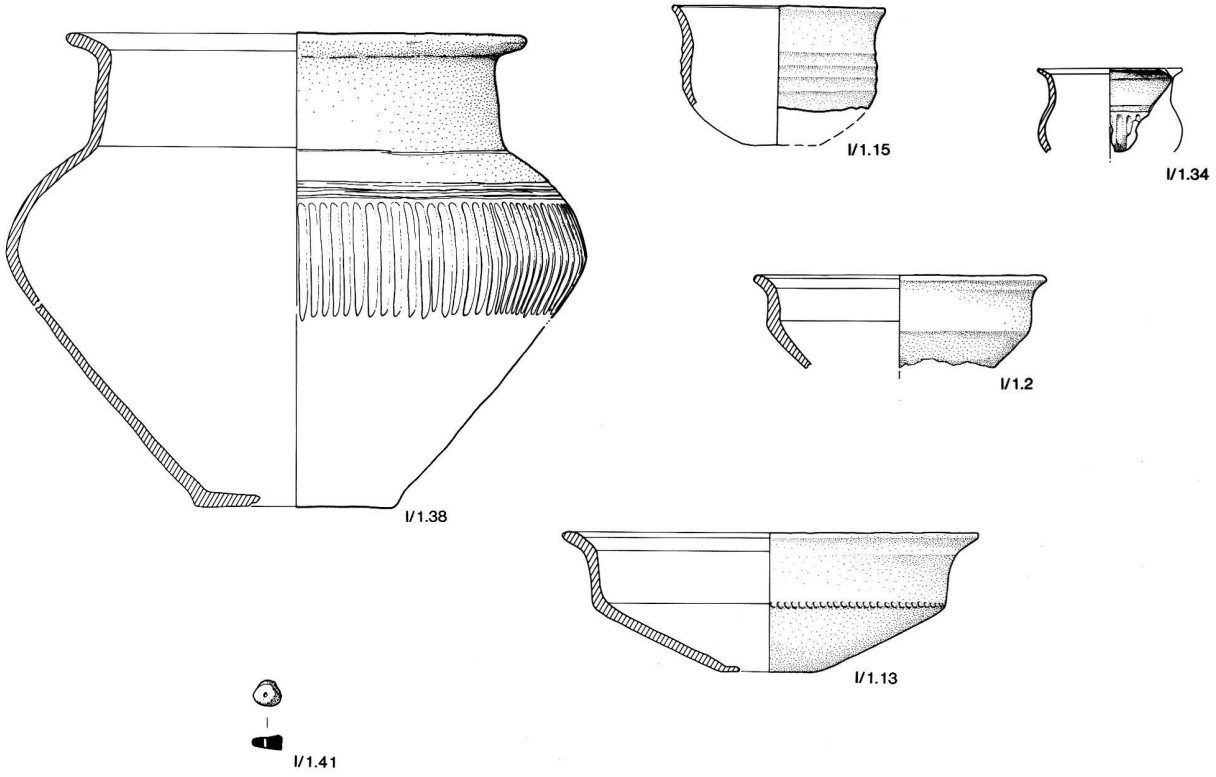
– *urne (Pl. II: I/1.38)*
Récipient à fond plat, panse évasée, épaulement très marqué et haut placé, col cylindrique et bord éversé à lèvre arrondie. L'épaule est décorée de cannelures verticales limitées sur le haut par des cannelures horizontales un peu au-dessous de la jonction col/panse. Il mesure 26 cm de hauteur et 31,5 cm de diamètre.
La pâte est fine de couleur gris brun, la surface polie est partiellement recouverte de calcite.

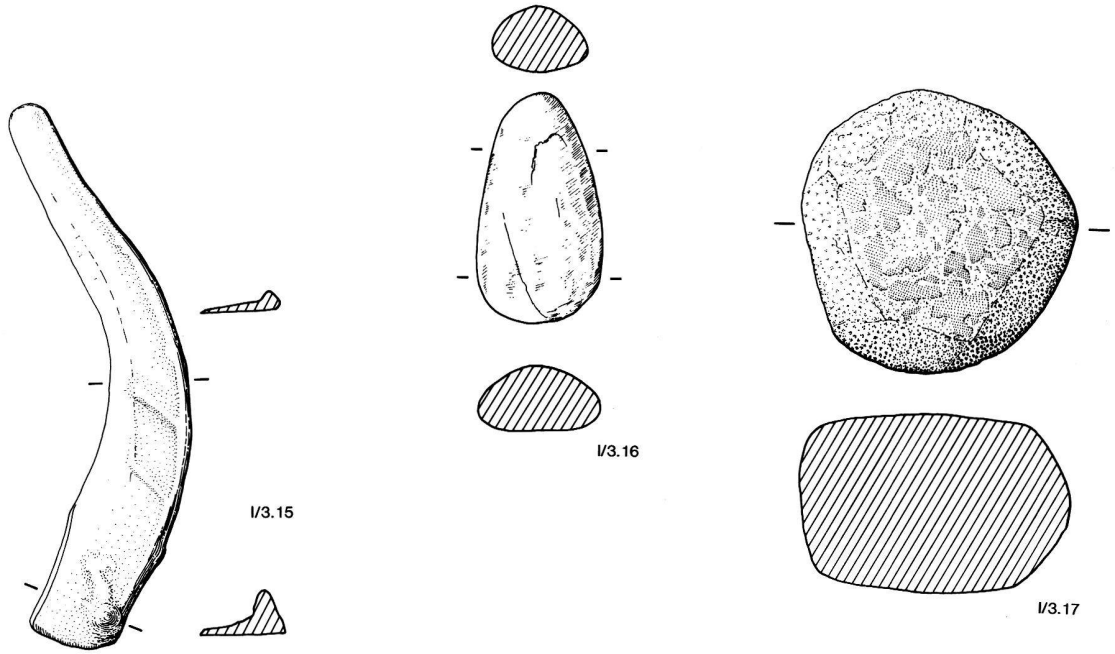
– *gobelet (Pl. II: I/1.34)*
Récipient à panse convexe décorée de cannelures verticales limitées à la jonction col/panse par une cannelure horizontale, col droit, cylindrique et bord éversé à lèvre amincie. Le fond manque. Le diamètre maximum, situé à l'ouverture, mesure 8 cm.
La pâte, extrêmement fine contient des paillettes de mica, elle est de couleur sombre, presque noire. La surface est soigneusement polie.

– *jatte-gobelet (Pl. II: I/1.15)*
Fragment de panse décorée de trois cannelures horizontales et avec bord éversé à lèvre arrondie.
La pâte est fine, compacte, de couleur gris noir avec des surfaces ocre rose soigneusement polies.

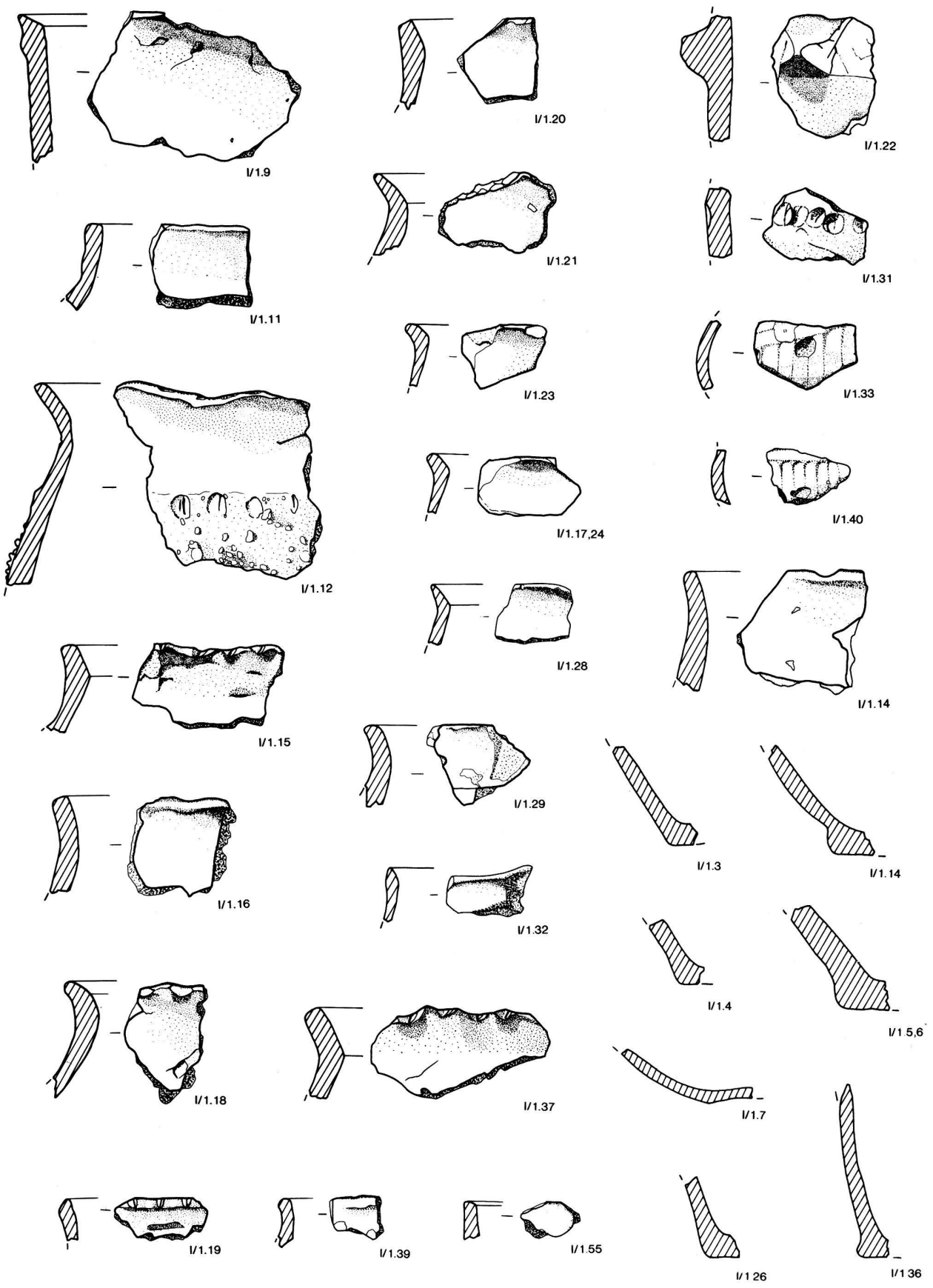


Pl. I. Céramique de la salle 3. Ech. 1:4. Dessin: D. Baudais.





Pl. II. Céramique et perle en ambre de la salle 1. Faucille, polissoir et percuteur de la salle 3. Ech. 1:2, sauf céramique éch. 1:4. Dessin: D. Baudais, P. Curdy, M. David.



Pl. III. Tessons de céramique de la salle 1. Ech. 1:2. Dessin: M. David.

Rapport sur la faune d'une grotte de l'âge du Bronze récent/final en Haut-Valais

Louis Chaix

116 fragments osseux provenant de ce site ont été étudiés. Il s'agit donc d'un échantillon très faible qui ne nous permet pas d'aller très loin dans les interprétations. Le petit tableau suivant résume la composition de cet ensemble:

Espèces	N
boeuf *(Bos taurus L.)*	25
caprinés *(Ovis/Capra)*	23
porc *(Sus domesticus Br.)*	1
chien *(Canis familiaris L.)*	1
rongeur	1
oiseau	1
Total	52
Indéterminés	64
Total général	116

Nous n'avons pas donné de pourcentages sur un total si faible. Comme on peut le noter, les pièces déterminées représentent 44,8% du total. D'une manière générale, les ossements sont en bon état de conservation. Certains sont légèrement concrétionnés. On peut remarquer également une forte fragmentation.

a. Le boeuf

Les restes appartenant à cette espèce sont les plus nombreux. Ils ne sont néanmoins attribuables qu'à un seul individu, dont l'âge peut être estimé entre 2,5 et 4 ans. La plupart des os du squelette sont présents. On peut noter cependant l'absence de dents.

40% des ossements sont brûlés. Le fait intéressant est la présence de plusieurs traces de découpe sur divers fragments. Ces traces sont très fines et dues à un instrument tranchant. On peut noter des stries correspondant à une découpe de boucherie (apophyse épineuse de vertèbre thoracique, distum de l'humérus, coxal et diaphyse du fémur), mais aussi d'autres peut-être attribuables au dépouillement (phalange 2).

b. Les caprinés

23 ossements ou fragments leur sont attribuables. Ils appartiennent à quatre individus au minimum. Parmi eux, deux très jeunes, l'un de moins de 4 mois et l'autre de 5 à 6 mois et deux entre 1,5 an et 4 ans.

Parmi ces vestiges, nous avons pu attribuer trois fragments au mouton *(Ovis aries L.),* dont un frontal d'agneau à cornes.

Là encore plusieurs traces fines de découpe ont été observées. Elles correspondent à des opérations de boucherie.

Un fragment de diaphyse tibiale a été travaillé à une extrémité. Il présente des faces usées en biseau. Sur ces dernières, on observe des stries transversales d'utilisation.

Les autres espèces présentes sont le porc, avec une épiphyse de tête de fémur droit indiquant un animal de moins de 3,5 ans, et le chien, avec un morceau de temporal gauche attribuable à un animal de bonne taille.

Il faut encore citer une incisive supérieure droite appartenant à un rongeur proche du loir, et un fragment de diaphyse humérale d'un oiseau de petite taille (merle).

64 ossements n'ont pu être déterminés. Parmi eux, 26 sont brûlés à diverses températures (du noir au blanc).

Plusieurs de ces fragments portent également des stries d'outils tranchants. Ce sont essentiellement des morceaux de diaphyses d'os long. Nous avons également noté de rares traces de dents de rongeurs.

Que dire de la faune?

La composition de l'échantillon représente les espèces habituelles du cheptel pré- et protohistorique, à l'exception du cheval. Les grandes espèces sauvages sont absentes.

Les fines traces de découpe observées sont pour nous beaucoup plus proches des techniques du Néolithique et de l'âge du Bronze que de celles, beaucoup plus grossières, des époques romaines et plus tardives.

L'absence dans cet échantillon des restes de petits animaux et de traces de carnivores nous fait abandonner l'hypothèse d'un apport d'origine animale. En outre, nous n'avons pas observé de différences marquées dans les patines. Les ossements étudiés semblent dater de la même période.

En conclusion, nous pouvons fort bien admettre qu'il s'agit ici de vestiges osseux du Bronze final, vestiges qui témoignent à l'évidence de l'activité alimentaire de l'homme.

Résumé

Dans le cadre du programme de Prospection Archéologique du Valais et du Chablais (PAVAC), nous avons étudié deux complexes du Bronze récent/final qui proviennent de la grotte In Albon située aux environs de Visp/Viège (Haut Valais).

Le premier regroupe les objets d'une collection privée, récoltés dans la salle 3 et attribuables à la culture de Canegrate (faciès Bz D/Ha A1 du nord-ouest de l'Italie).

Le second résulte de la fouille de la salle 1, il est apparenté au faciès Bz D/Ha A1 du sud de l'Allemagne, défini traditionnellement comme la phase préliminaire de la Urnenfelderkultur.

Zusammenfassung

Im Rahmen des Forschungsprogrammes Prospection Archéologique du Valais et du Chablais (PAVAC) haben wir zwei spätbronzezeitliche Komplexe untersucht, die aus der In Albon-Höhle in der Umgebung von Visp/Viège im Oberwallis stammen.

Der erste Komplex besteht aus den Objekten einer Privatsammlung, die in Raum 3 der Höhle aufgesammelt worden waren. Der Komplex lässt sich der Canegrate-Gruppe (Stufe Bz D/Ha A1 des westlichen Oberitalien) zuweisen.

Der zweite Komplex besteht aus den Funden einer Grabung in Raum 1 der Höhle. Das Material ist dem süddeutschen Material der Stufe Bz D/Ha A1 verwandt, die traditionellerweise als Frühphase der Urnenfelderkultur umschrieben wird.

Riassunto

Due complessi archeologici del Bronzo recente/finale provengono della grotta In Albon situata nei dintorni di Visp/Viège (Vallese).

Il primo si può attribuire alla cultura di Canegrate e il secondo alla fase iniziale dei Campi d'Urni della Germania meridionale.

Mireille David-Elbiali
Département d'Anthropologie
Université de Genève
12, rue Gustave-Revilliod
1227 Carouge-Genève

Louis Chaix
Muséum d'Histoire naturelle
Département d'Archéozoologie
Route de Malagnou
1211 Genève 6

Notes

1 PAVAC: Prospection Archéologique du Valais et du Chablais (D. Baudais, Ph. Curdy, M. David-Elbiali, O. May). Le site présenté a été étudié dans le cadre du programme PAVAC, financé conjointement par le Fonds National de la Recherche Scientifique et les Etats du Valais et de Vaud, et assumé par le groupe PAVAC du Département d'Anthropologie de l'Université de Genève sous la direction du professeur A. Gallay.
2 Pour des raisons de conservation, nous renonçons à une localisation plus précise du site.
3 Lors de la prospection 1985, un fragment de bord appartenant à la jarre I/3.14 a été récolté sur le sol. C'est l'unique témoin archéologique que nous ayons découvert nous-mêmes dans cette salle.
4 Communication orale de Mme M. Primas.
5 Sauter 1952 (fig. 4,1.2) attribue une faucille de Vouvry VS à l'âge du Bronze, sans plus. Bocksberger 1964 (95, fig. 27) cite d'autres spécimens valaisans et vaudois comme appartenant au Bronze moyen et final. Quant à Bosonetto et Daudry 1973 (101, fig. 4), ils présentent deux lames qui proviennent du val de Rhêmes (val d'Aoste), elles sont datées par J. Combier du Bronze final I à cause de leur «forme primitive».
6 Nous n'avons pas voulu dans le cadre de ce simple article et avec aussi peu de matériel redéfinir les critères dont résulte normalement la dénomination d'une classe de récipients. Il nous a paru plus simple d'adopter la nomenclature traditionnelle, même si ses classes sont souvent floues, car elle est largement diffusée dans la littérature.
7 Rittatore 1953–54, 26 et pl. XII; 1956–57, 28 et pl. XII.
8 Castelfranco 1909, 2 et fig. B; Vannacci 1971, 717 et pl. I/3. Cette nécropole est datée du Bz D par Pauli 1971 et du Bz C/D par De Marinis 1972.
9 Heierli 1893, fig. XI. Cette zone a fourni de nombreuses trouvailles mélangées s'échelonnant du Bronze final à La Tène, dont une épingle de Binningen (voir Pugin 1984, 200, fig. 36).
10 Osterwalder 1971, pl. 44,2.
11 Baserga 1911, 58 et fig. 19.
12 Vannacci 1980, 282 et pl. LXXXVIII,7.
13 Rittatore 1953–54, 13 et pl. VIII et XXI.
14 Rittatore 1956–57, 29 et pl. B2 et XII.
15 Fumagalli 1970, fig. 8.
16 Rittatore 1953–54, pl. IX; X et XXII.
17 Rittatore 1953–54, 158 et fig. 1.
18 Crivelli 1943, 20, fig. 16.
19 Rittatore 1956–57, pl. B2.
20 Rittatore 1953–54, pl. XI et XXIII.
21 Crivelli 1953–54, pl. XXVII.
22 Rittatore 1970, fig. 14.
23 Vannacci 1971, pl. III,6.
24 Vannacci 1971, 723; elle ne spécifie malheureusement pas de quelles stations suisses il s'agit.
25 Signalons pour l'anecdote que dans Gatti et Petitti 1980 (pl. XI, C.2) figure, pour autant que le dessin en laisse juger, une urne identique à la nôtre provenant de Nesazio V (Istrie) – même profil avec quatre mamelons placés au même endroit. La description est cependant lacunaire et imprécise.
26 Rittatore 1953–54, 17 et pl. VIII et XXI; 1956–57, 25 et pl. B1 et X.
27 Museo di Locarno et Crivelli 1943, 21 et fig. 20,20.
28 Rittatore 1953–54, pl. XII.
29 Rittatore 1953–54, pl. X.
30 Burkart 1946.
31 Museo Civico di Bellinzona et Primas 1972, fig. 8,9.
32 Vital et Voruz 1984.
33 Primas 1972, fig. 8,4.9.
34 Rittatore 1953–54, pl. XII,49.
35 Vital et Voruz 1984.
36 Unz 1973, 24–25.
37 Elle a été publiée en 1940 par Kimmig (9, pl. 2,A2) qui la datait du Bz D/Ha A, puis reprise en 1959 par Müller-Karpe (fig. 25) qui en fait un objet-type du Bz D du sud-ouest de l'Allemagne. Elle figure également dans Unz 1973 (26 et pl. 17,11) qui la rattache au Bz D.
38 ASSPA 1968–69, 117, fig. 15,6.
39 Unz 1973, pl. 8,8.
40 Unz 1973, 8–12.
41 Müller-Karpe 1959, fig. 29,26.
42 Wagner 1943. Hötting I: pl. 2,4; 4,4; Mühlau: pl. 13,1 etc.
43 Kimmig 1979, 80 et pl. 17,1.
44 Schwab 1981, 6–10.
45 Unz 1973, 20–22.
46 Wagner 1943. Mühlau: pl. 15,10–14.16; Hötting I: pl. 4,6–2.6,14.
47 Primas 1972, 14 et fig. 9,4–5.
48 Osterwalder 1971, pl. 51,1.

49 Unz 1973, pl. 46,6.
50 Vital 1984, pl. 44/3.
51 Unz 1973, pl. 9,8 et 2,2.
52 Pour la Suisse voir entre autre Vital et Voruz 1984.
53 Salle 1. Charbons de la couche d'occupation humaine. N° de l'échantillon: B-4704.
54 Voir par exemple von Berg 1982.
55 Quelques ossements humains sans contexte ont été recueillis par l'abbé E. Schmid.
56 Rittatore 1953–54, 34.
57 Publié en 1930 par Vogt, puis repris en 1950 par Sauter (SLM Zurich).
58 Bocksberger 1964, 98–100.
59 Pauli 1971, 32 et fig. 10; Bocksberger 1964, 101, fig. 30,36.
60 Sauter 1950, 99.
61 Rittatore 1956, 1957, 1960, 1962, 1963, 1967, 1968, 1975; Rittatore et Negroni Catacchio 1976.
62 Pauli 1971.
63 De Marinis 1970, 1972, 1980.
64 Negroni Catacchio 1980–81.
65 Vital 1984, 1986.

Bibliographie

Baserga, G. (1911) La necropoli preromana di Gudo nel canton Ticino. Riv. Arch. di Como LXII.

Berg Von, A. (1982) Ein Hausgrundriss der Urnenfelderzeit aus Urmitz (Rheinland-Pfalz). AKB XII/3, 351–355.

Bocksberger, O.-J. (1964) Age du Bronze en Valais et dans le Chablais vaudois. Lausanne.

Bosonetto, S. et Daudry, D. (1973) Reperti dell'epoca del Bronzo in val di Rhêmes. Bull. d'Etudes Préhist. Alpines V, 99–101, Aoste.

Burkart, W. (1946) Crestaulta. Eine bronzezeitliche Hügelsiedlung bei Surin im Lugnez. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 5, Basel.

Canetta, E. (1970) Nuovi ritrovamenti della cultura di Canegrate a Premeno. Sibrium X, 91–97, Varese.

Castelfranco, P. (1875) Necropoli di Rovio nel canton Ticino. Boll. Palet. Ital. I, 21–24 et 57–64.

– (1909) Sepolcreto della Scamozzina. Boll. Palet. Ital. XXV, 1–12.

Como preromana e le sue necropoli (1962). Como Noseda, Catalogo della mostra.

Crivelli, A. (1943) Atlante preistorico e storico della Svizzera italiana. Bellinzona.

– (1953/54) La necropoli di Ascona. Sibrium I, 49–66, Varese.

De Marinis, R. (1970) Le spade di Monza della tarda età del Bronzo. Sibrium X, 99–105, Varese.

– (1972) Nuovi dati sulle spade della tarda età del Bronzo nell'Italia settentrionale. Preistoria Alpina VIII, 73–105, Trento.

– (1980) Appunti sul bronzo medio, tardo et finale in Lombardia (1600–900 a.C.). In: Atti del I° Convegno Arch. Reg. della Lombardia. Museo Archeologico Cavriana, 173–204, Milano.

Donati, P. (1972/73) La necropoli di Giubiasco (TI). ASSPA 57, 239–244.

Frei, B. (1966) Zeugen der älteren Urnenfelderzeit aus dem Bereich des oberen Alpenrheins. In: Helvetia Antiqua, Festschrift E. Vogt, 87–96, Zürich.

Fumagalli, R. (1970) Tombe della cultura di Canegrate a Premeno (NO). Sibrium X, 85–89, Varese.

Gatti, S. et Petitti, P. (1980) Appunti di cronologia e aspetti rituali nelle necropoli istriane del bronzo finale e dell'età del ferro. In: Il Bronzo Finale in Italia. Studi a cura di R. Peroni, 129–154, Bari.

Gersbach, E. (1962) Vollgriffdolchformen der frühen Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. ASSPA 49, 9–24.

Ghislanzoni, E. (1932/33) Il sepolcreto di Appiano Gentile. Riv. Arch. di Como CV–CVII, 3–20, Como.

Heierli, J. (1893) Die Gräber beim heidnischen Bühl zu Raron. ASA 182–184.

Herrmann, F.-R. (1966) Die Funde der Urnenfelderkultur in Mittel- und Südhessen. Röm.-Germ. Forsch. XXVII (3 vol.), Berlin.

Keller-Tarnuzzer, K. (1933) Locarno-San Jorio. ASSPA 25, 61–64.

Kimmig, W. (1940) Die Urnenfelderkultur in Baden. Röm.-Germ. Forsch. XIV, Berlin.

– (1979) Les tertres funéraires préhistoriques dans la forêt de Haguenau. Prähistorische Zeitschrift 54, 47–176.

– (1982) Bemerkungen zur Terminologie der Urnenfelderkultur im Raum nordwestlich der Alpen. AKB XII, 33–45.

Müller-Karpe, H. (1959) Beiträge zur Chronologie der Urnenfelderzeit nördlich und südlich der Alpen. Röm.-Germ. Forsch. XXII (2 vol.), Berlin.

Naue, J. (1894) Die Bronzezeit in Oberbayern. München.

Negroni Catacchio, N. (1980/81) Contributo allo studio della protostoria padana: recenti rinvenimenti nel Pavese e nel Novarese. Sibrium XV, 89–129, Varese.

Osterwalder, C. (1971) Die mittlere Bronzezeit im schweizerischen Mittelland und Jura. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 19, Basel.

Pauli, L. (1971) Studien zur Golasecca-Kultur. Mitt. des deutsch. arch. Inst. Röm. Abt. XIX, Heidelberg.

Primas, M. (1970) Die südschweizerischen Grabfunde der älteren Eisenzeit und ihre Chronologie. Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 16, Basel.

– (1972) Funde der späten Bronzezeit aus den Eisenzeitnekropolen des Kanton Tessin. ZAK XXIX/1, 5–18.

– (1974) Zur Problematik der bronze- und urnenfelderzeitlichen Kulturerscheinungen in den Zentralalpentälern. Jahrb. des Inst. für Vorgesch. der Univ. Frankfurt a.M. 51–56, München.

– (1975) Zur Interpretation weiträumig verbreiteter Kulturelemente in Norditalien und dem alpinen Gebiet während der Jungbronzezeit. Jahrb. des Inst. für Vorgesch. der Univ. Frankfurt a.M. 46–56, München.

Pugin, C. (1984) Rarogne. ASSPA 67, 199–200.

Rittatore Vonwiller, F. (1953/54) La necropoli di Canegrate. Sibrium I, 7–48, Varese.

– (1953/54) Glisente di Castelletto sopra Ticino. Sibrium I, 185–160, Varese.

– (1956) Diffusione della cultura di Canegrate in canton Ticino e Lombardia. In: Atti del Convegno di studi per i rapporti scientifici et culturali italo-svizzeri. Ist. lombardo di Scienze e Lett. 123–128, Milano.

– (1956/57) La necropoli di Canegrate. Scavi 1954/55/56. Sibrium III, 21–44, Varese.

– (1957) Sulla cronologia della cultura di Canegrate. Riv. Scienze Preist. XII/1–2, 99–103, Firenze.

– (1960) Per l'introduzione dei termini di Subpolada e Protogolasecchiano nella terminologia paletnologica. Riv. Scienze Preist. XV, 216–219, Firenze.

– (1962) La cultura dei campi d'urne in Italia. In: Atti del VI° C.I.S.P.P. Roma, II, 450–452, Firenze.

– (1962) Protovillanoviani, Villanoviani ed Etruschi in Transpadana. In: Com. della Soc. arch. comense 371–377, Como

– (1963) La cultura di Canegrate ed il problema dei campi d'urne in Italia. In: A Pedro Bosch-Gimpera en el septuagésimo anniversario de su nacimiento, 385–393, Mexico.

– (1967) Liguri, Etruschi e Galli in Transpadana. In: Archeologia e Storia nella Lombardia pedemontana occidentale. Atti del Convegno di Villa Monastero, Varenna. Maggio 1967, 33–41, Como.

– (1968) Osservazioni sul periodo di transizione eneolitico – età del bronzo e sull'età del bronzo tardo-finale. In: Atti della XI-XII riunione scientifica dell'Istituto Italiano de Preistoria e Protostoria, 146–150, Firenze.

– (1970) Tombe varie di età del bronzo finale (Canegrate) e dell'età del ferro (area di Golasecca) inedite. Sibrium X, 75–83, Varese.

Rittatore Vonwiller, F. et Negroni Catacchio, N. (1975) La civiltà del ferro in Lombardia Piemonte Liguria. In: Popoli e Civiltà dell'Italia antica. Biblio. di Storia Patria IV, 224–357, Roma.

Rittatore Vonwiller, F. et Negroni Catacchio, N. (1976) Protovillanoviano e Protogolasecca nella Lombardia e nel Piemonte. Padusa. Rovigo, XII/1–4, 5–12.

Rittatore Vonwiller, F. et Schraemli, P. (1970) La cultura di «Canegrate» nel Novarese alla luce di recenti scoperte a Premeno e Vicolungo. Boll. Stor. di Novara LXI/2, 57–61.

Sauter, M.-R. (1950) Préhistoire du Valais. Des origines aux temps mérovingiens. Vallesia V, 1–165, Sion.

– (1952) L'âge du Bronze dans le district de Monthey. Annales valaisannes VIII, 5–16, Sion.

Scarani, R. (1970) Il «protovillanoviano» dell'Emilia e Romagna e le manifestazioni culturali coeve nei settori contermini. Emilia Preromana VI, 111–141, Modena.

Schmid, E. (1968/69) Gundeldingen (BS). ASSPA 54, 117–118.

Schwab, H. (1981) RN12 et archéologie. Exploration archéologique sur la RN12 dans le canton de Fribourg. 6–10. Service archéologique cantonal, Fribourg.

Unz, C. (1973) Die spätbronzezeitliche Keramik in Südwestdeutschland, in der Schweiz und in Ostfrankreich. Prähistorische Zeitschrift XL-VIII/1, 1–124.

Vannacci, G. (1971) Necropoli della media e tarda età del bronzo nella Lombardia occidentale. In: Oblatio. Studi in onore di A. Calderini, 703–742. Soc. arch. comense, Como.

Vannacci Lunazzi, G. (1980) Nuovi ritrovamenti dell'età del bronzo in Lomellina. In: Studi di arch. dedicati a P. Barocelli, 281–299. Sopr. arch. del Piemonte, Torino.

Vital, J. (1984) Sites et industries de l'âge du Bronze dans le défilé de Donzère (Drôme). Thèse de 3e cycle présentée devant l'Univ. de Bordeaux I. (non publiée).

Vital, J. et Voruz, J.-L. (1984) L'habitat protohistorique de Bavois-en-Raillon (Vaud). CAR, Biblio. Hist. Vaudoise, 28.

Vital, J. et al. (1986) Le site protohistorique et gallo-romain du Pré de La Cour à Montagnieu (Ain). Rapport de fouilles déposé auprès de la Direction des Antiquités de la région Rhône-Alpes. Sauvetage archéologique de l'aménagement de Sault-Brénaz. Compagnie Nationale du Rhône. (non publié).

Vogt, E. (1930) Die spätbronzezeitliche Keramik der Schweiz und ihre Chronologie. Mém. Soc. Helv. Sc. Nat. LXVI/1.

Wagner, K.H. (1943) Nordtiroler Urnenfelder. Röm.-Germ. Forsch. XV, Berlin.